



HAVTE.
PREMIER LIVRE,
CONTENANT CINQVANTE
PSEAVMES DE DAVID,
MISEN MUSIQUE A III. PARTIES
PAR CLAVD. LE IEVNE,
NATIF DE VALENTIENNE,
Compositeur en Musique de la Chambre du Roy
A PARIS.

Par la Veufue R. BALLARD, & son Fils PIERRE BALLARD
Imprimeurs du Roy en Musique, demeurans rue S. Iehan
de Beauvais à l'Enseigne du mont Parnasse.

M. DCII.
Avec privilege de la Majesté.

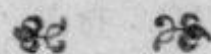
Rés. Vm¹ - 42-44



A TRESILLVSTRE ET TRESEXCELLENTE

PRINCESSE MADAME LOUISE DE NASSAU

Electrice Palatine du Rhin, Duchesse de
Bauieres, Comtesse de Spanheim, &c.



MADAME,

L'honneur qu'autresfois il vous a pleu faire à deffunct mon frere, de vouloir qu'il vous monstast les principes de la Musique, & la grande inclination qu'il a tousiours reconnüe en vostre esprit à affectionner cette science; Ioinct à cela les faueurs & supports dont il estoit obligé a feu Monseigneur vostre pere, luy ont souuent faict desirer de laisser à la posterité quelque marque de son respect à vostre nom, & de son deuoir à vostre seruice. Or, MADAME, n'ayant jamais espousé que la profession de la Musique, & Dieu l'y ayant tellement beny, que de ce mariage il est sorty quelques enfans, il m'a plusieurs fois recommandé (& cette recommandation m'estoit commandement) que s'il trouuoit son iour, auant que de vous en pouuoir presenter quelqu'un, i'y satisfeisse apres luy, vous offrant celuy mesmes qu'il vous auoit dedié pour la dignité du subiet, vrayement conuenable à vostre pieté. C'est, MADAME, ce dequoy ie viens l'acquiter enuers vous par ce petit effect de sa tres-grande affection, a laquelle ie vo^e supplie tres-humblemēt d'auoir plustost égard qu'à la petitesse du presēt, & a la miēne pour laquelle mesmes regarder, me resouuenāt que vous auez bien autresfois daigné vo^e abbaissier; cest honneur ja-

dis receu m'a d'autant plus fait aggréer la charge qu'il m'a imposée, afin que venant vous presenter le paiement de ceste debte pour luy, i'eusse plus de hardiesse de me presenter au souuenir de vostre excellence; à laquelle j'ose dire que deffunct mon frere ayant à tous laissé matiere pour chanter, soit en cest œuvre, soit en quelques autres, il m'a laissée seule avec infinis subiects de pleurer la priuation de sa personne, qui seule rendoit la vie agreable à la mienne. Pardonnez s'il vous plaist, M A D A M E, à ceste pointe de douleur, & fauorisez d'un bon regard ce qui vous a esté voué, & qui vous est offert d'un bon zele. Vne seule debonnaire œillade, qu'en memoire du pere vous jetterez sur ce pauvre enfant, luy sauuera & prolongera la vie, & le garantissant par vostre protection, de l'enuie de ce siecle, vous la forcerez mesmes à confesser que si vous estes grande en la qualité d'Electrice, vous l'estes encore pl^o en ces deux, de nourrice des Vertus, & tutrice des sçiences. Puissiez vo^o, M A D A M E estre long temps conseruée pour elles, ainsi qu'elles sont conseruées par vous, à qui ne pouuant rendre autant de tres-humble seruice comme je le souhaiterois, du moins je feray toute ma vie supplication à nostre Seigneur, qu'il vous donne,

M A D A M E,

Aussi longue vie comme par sa grace vous l'auez heureuse & contente.

Vostre tres-humble & tres-obeissante seruante.

CECILE LE IEVNE. }



SVR LES PSEAVMES A TROIS.
DE CLAVDIN LE IEVNE.

29



*Laudin nous donne en ces Pseaumes à trois
Plus d'harmonie es consonances nuës;
Que maint & maint, qui les auroit vestuës
Du riche habit, de cinq & de six voix.*

O. D. L. N.





SVR LA NOVVELLE EDITION

DES PSEAVMES A TROIS PARTIES,
DE CLAVDIN LE IEVNE.



T ne pouuois, LE IEVNE, au poinct de ta naissance
Du los qui suit ta vie auoir plus digne nom ;
Puisque tes chants nouveaux font par toute la France
Rajeunir ta memoire, & fleurir ton renom.

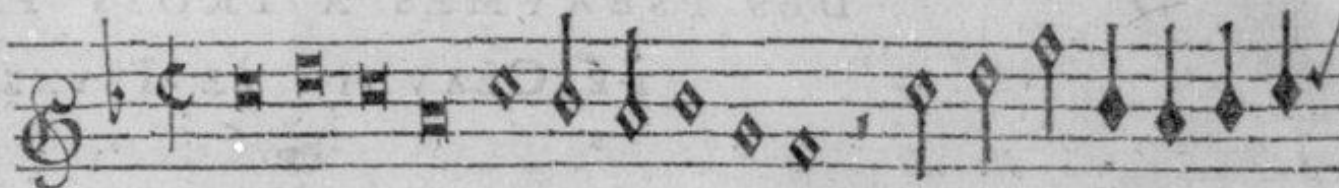
R. E.





CL. LE IEVNE.

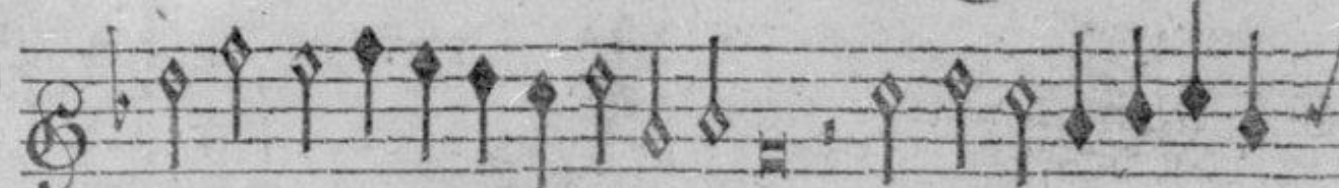
A TROIS.



Via au conseil des malins n'a esté, Qui au conseil



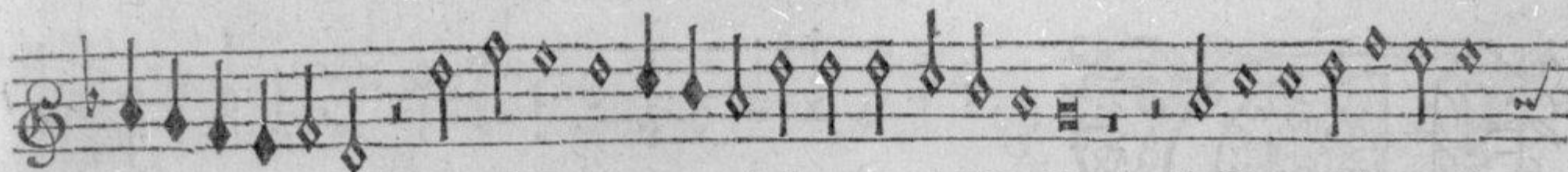
des malins n'a esté, Qui n'est au



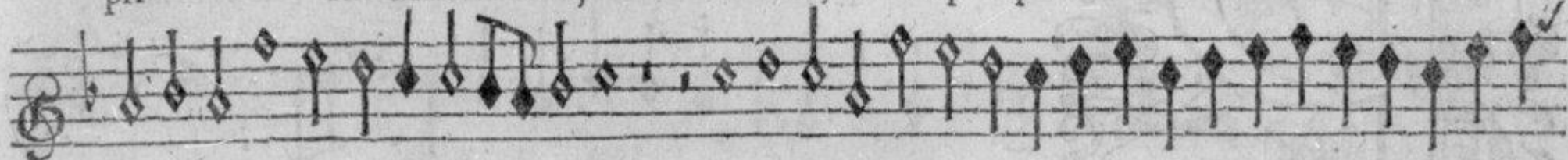
trac des pecheurs arresté, des pecheurs ar-



resté, Qui des mocqueurs au banc place n'a prise, place n'a



pri- se. Mais nuit & jour la Loy contempl' & prise De l'Eternel & en est



desireux, & en est desi- reux, Certainement cestui-la est



heu- reux, Certainement Cer. Certainement celui-la est heureux.



A TROIS.

CL. LE IEVNE.

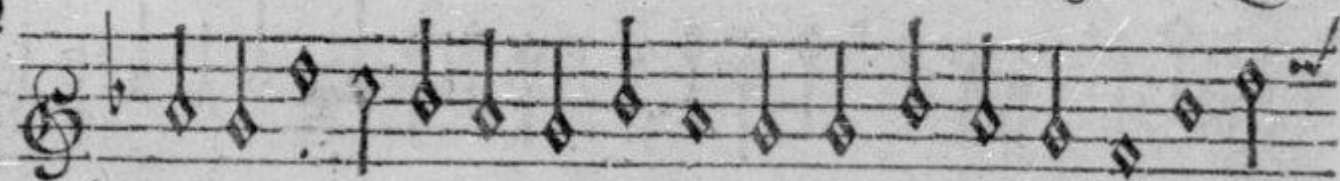


Ourquoy font bruit & s'assemblent les gens? & s'assem-



blent les

gens? Quel-



le fo- lie à murmurer les meine? Pourquoi font tant les peuples

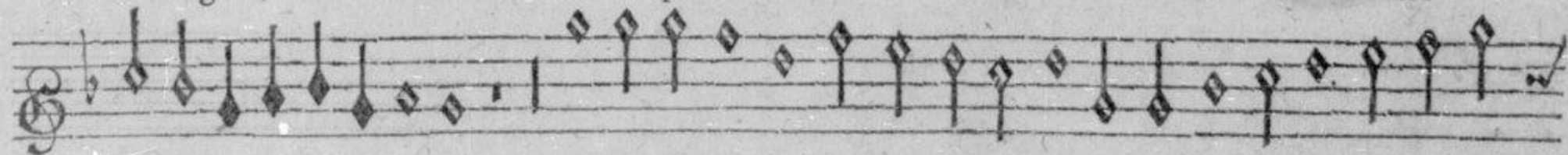


diligens,

A mettre sus vn'entteprise vai-

ne

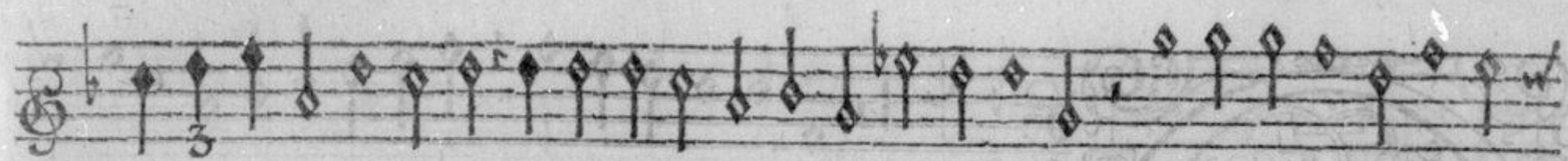
A mettre sus vn'entre-



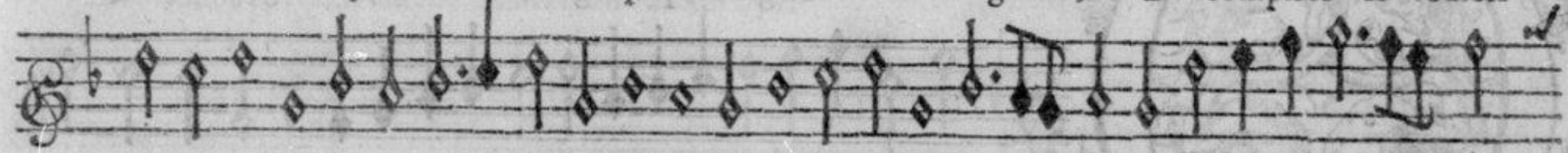
prise vai-

ne,

Bandez se font les grans Rois de la terre, Et les primats ont bien ont



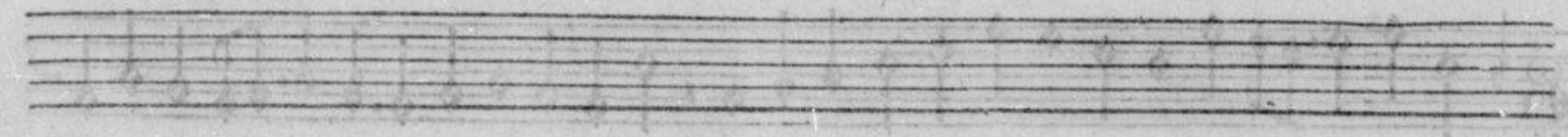
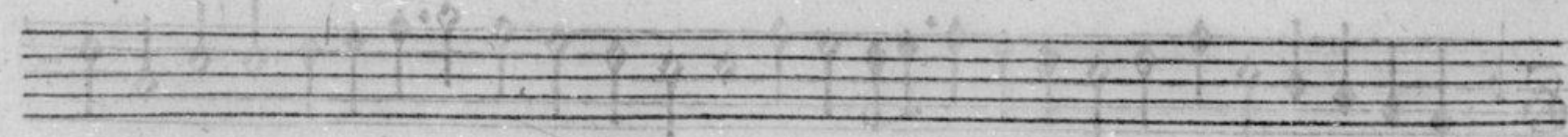
bien tant presumé De conspirer & vouloir faire guerre, De conspirer & vouloir



faire guerr' & vouloir faire guerre, Tous contre Dieu, & son Roy bien ai-



me. Tous contre Dieu, & son Roy bien-aimé.



A TROIS.

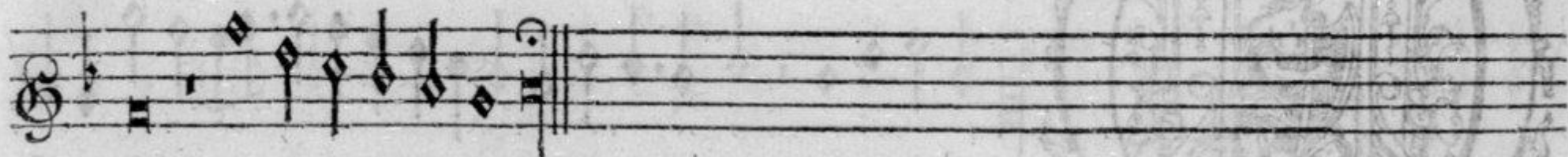
C L. L E I E V N E.



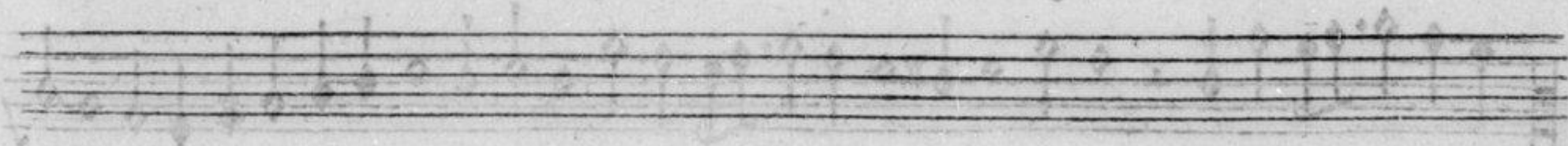
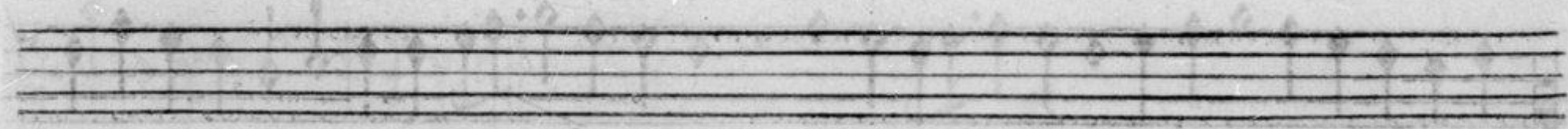
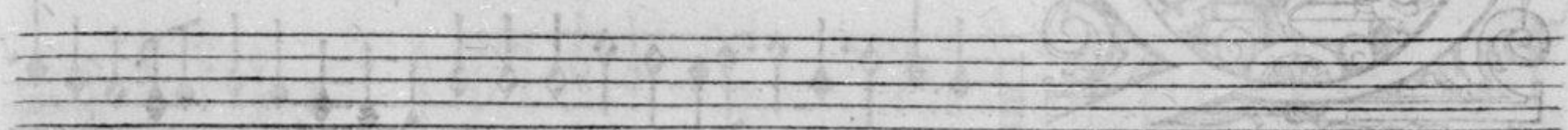
Seigneur, que de gens, A nuyre diligens, Qui
me troublent & gre- uent! Mō Dieu q
d'ennemis, Qui aux champs se sont mis, Et
con- tre moy fesse- uent! Certes plusieurs j'en voy, Cer. 3.
Qui vont disans de moy, Sa forc' est abo- li- e, Plus



ne trouue en son Dieu, Secours en aucun lieu: Mais c'est à eux foli-



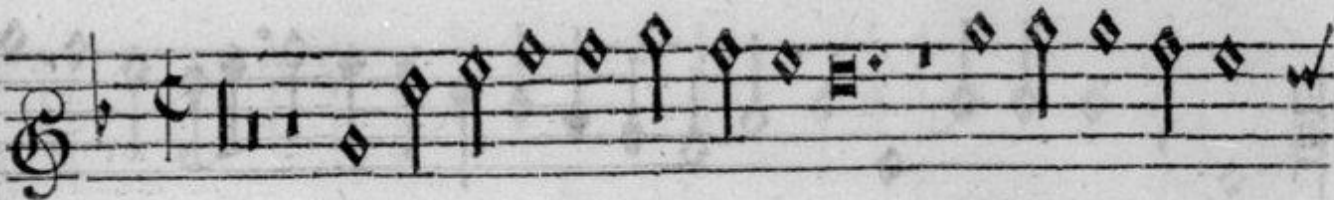
e.



B ij

A T R O I S.

C L. L E V I E V N E.



Vx paroles que je veux dire, Plaise toy l'oreil-



le pres- ter, Et à cognoistre t'ar-



rester, Et à cognoistre t'aref-



ter, Pourquoi mon cœur pense & soupi- re, pen- se & soupire, Souuerain Si-



re. Souuerain Sire.



E veuilles pas ô Si- re, Me represen-



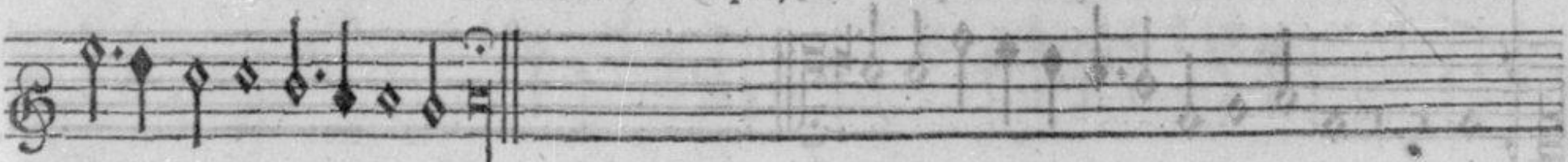
dr' en ton ire, Moy qui t'ay ir- rité: Moy qui



t'ay ir- rité: N'en ta fureur terrible, Me punir de l'horrible Me.



Tourment qu'ay me- rité. Tourment Tour-



ment qu'ay me- rité.



A TROIS.

C. L. L E I E V N E.

On Dieu, j'ay en toy esperance, Dóne moy donc Donne moy donc sau-
ue assuran- ce, De tant d'ennemis inhumains, d'ennemis inhumains, Et fay q ne rō-
b'en leurs mains, & fay que ne rom- b'en leurs mains, Afin que leur chef leur chef ne me grippe, Et
ne me derom- pe & dissipe, Ainsi qu'un lion 28 deuorant vn lion deuo-
rant, Sans que nul me soit secourant.



Nostre Dien, & Seigneur amiable! & Seigneur ami-



a- ble! Combien ton Nom est grand & admirable, est



grand & admira- ble Par tout ce val



Par terre- r' & spa- cieux Qui ta puissan- c'esleues sur



les cieux. Qui ta puissan- c'esleues sur les cieux. Qui ta puissan- c'esleues sur les cieux.

H A V T E.

C

A TROIS.

C. L. L E I E V N E.



E tout mon cœur t'e- xal- teray Sei-



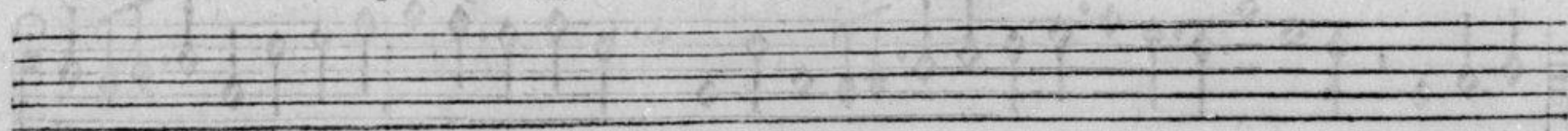
gneur, & si racon- teray, Seigneur, & si racon-



teray, Toutes tes œu- ures nompareilles, tes œuvres nōpareilles



Toutes tes œuvres nom pareilles, Qui sont dignes de grand' merueilles.





A T R O I S. H A V T E.

10

'Ou vient cela, Seigneur, je te suppli, Queloin de nous te
tiens, Que les yeux couuers? Te caches-tu Te. pour no^s mettr'en oubly? Mesmes au tems
qui est dur, qui est dur, & diuers? Par leur orgueil sont ardans les per- uers A tourmenter,
A. Phumble Phumble qui peut se prise: Fay que sur eux tombe leur entreprise, Fay.
Fay que sur eux tombe leur entrepri- se.

A TROIS.

C. L. L E I E V N E.



E tout mon cœur t'e- xal- teray Sei-



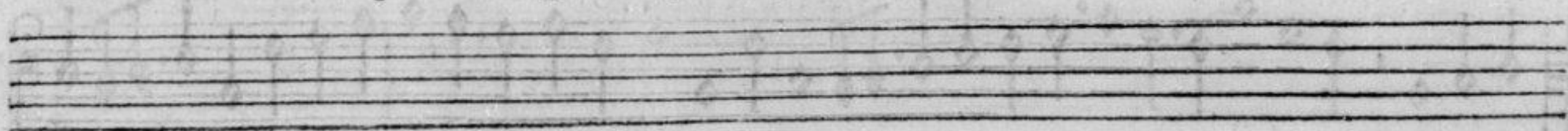
gneur, & si racon- teray, Seigneur, & si racon-



teray, Toutes tes œu- ures nom pareilles, tes œuvres nō pareilles



Toutes tes œuvres nom pareilles, Qui sont dignes de grand' merueilles.





A TROIS. H A V T E.

10

'Ou vient cela, Seigneur, je te suppli, Quel loïn de nous te
tiens, Que les yeux couuers: Te caches-tu Te. pour no^s mettr'en oubly? Mesmes au tems
qui est dur, qui est dur, & diuers: Par leur orgueil sont ardans les per- uers A tourmenter,
A. Phumble Phumble qui peut se prise: Fay que sur eux tombe leur entreprise, Fay.

Fay que sur eux tombe leur entrepri- se.

A TROIS.

CL. LE IEVNE.

Veu que du tout en Dieu mon cœur s'appuie: en Dieu mon cœur s'appuie: Je m'esbahi Je m'esbahi cōment de vostre mont, Plustost qu'oiseau dictes que je m'enfuy-
e. Vray est que l'arc les malins tendu m'ont, Et sur la cord' Et ont assis
leurs fagettes Pour contre ceux, contre ceux, qui de cœur ju- ftes font, Les descocher iusques
en leurs cachettes. Les descocher iusques en leurs cachettes.

A TROIS. H A V T E.

11



Onne secours, Seigneur, il en est heure: Seigneur, il en



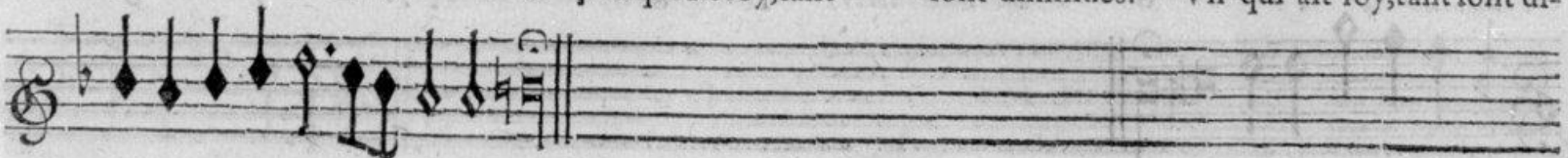
est heu- re: Car d'hômes droits Car Car d'hômes droits



sommes tout def- nues tout desnuez Entre les fils des hômes ne demeure, ne



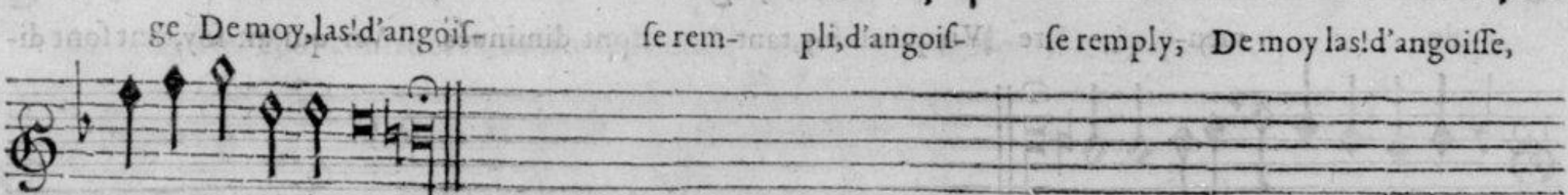
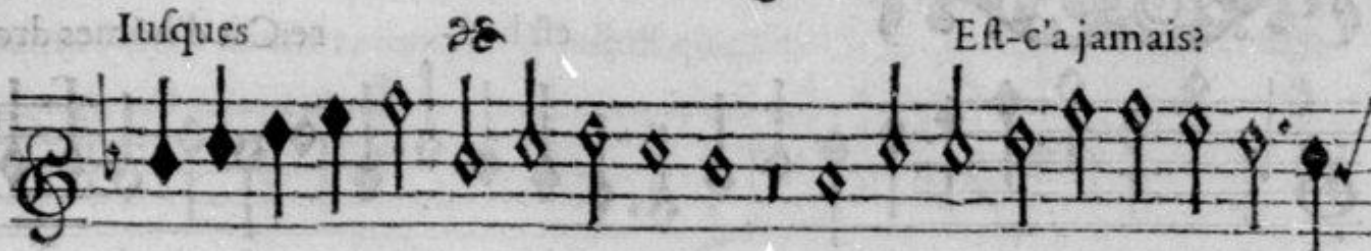
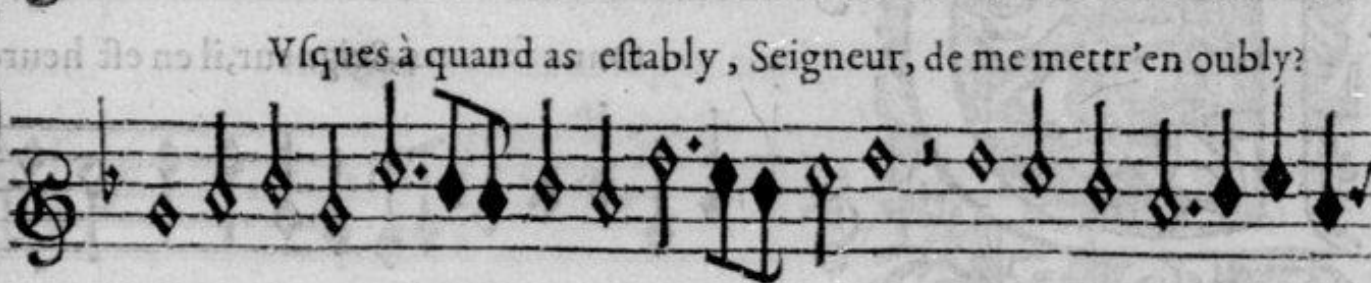
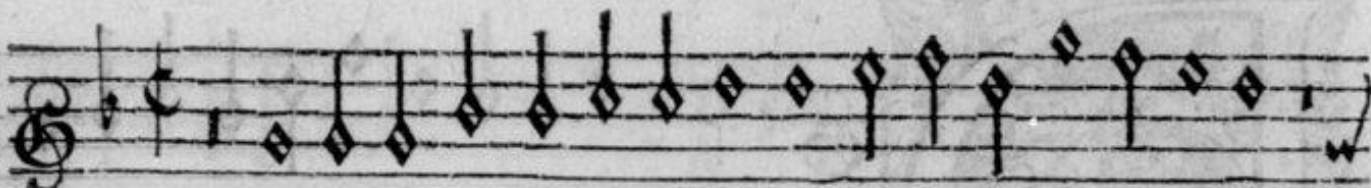
de- meure Vn qui ait foy, tant sont diminués. Vn qui ait foy, tant sont di-



mi- nués,

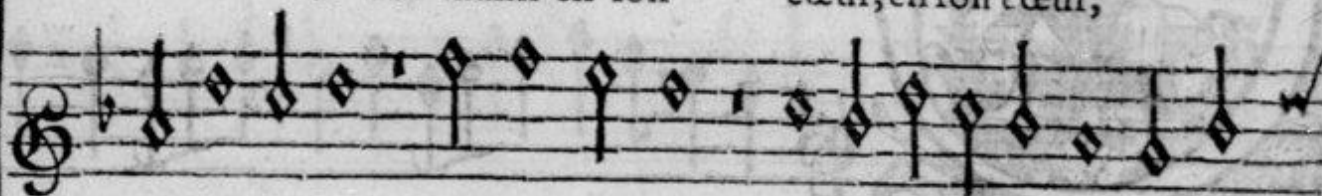
A TROIS.

LE JEUNE.





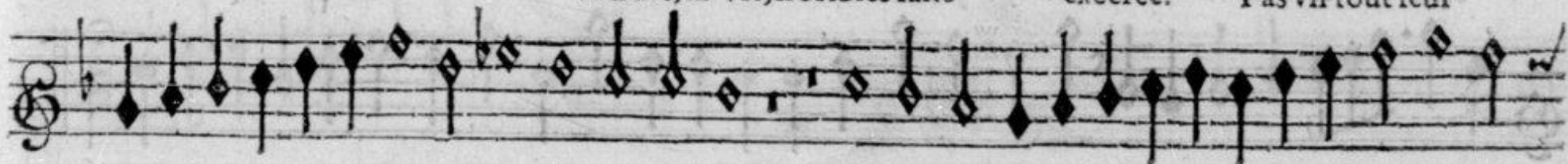
E fol malin en son cœur, en son cœur,



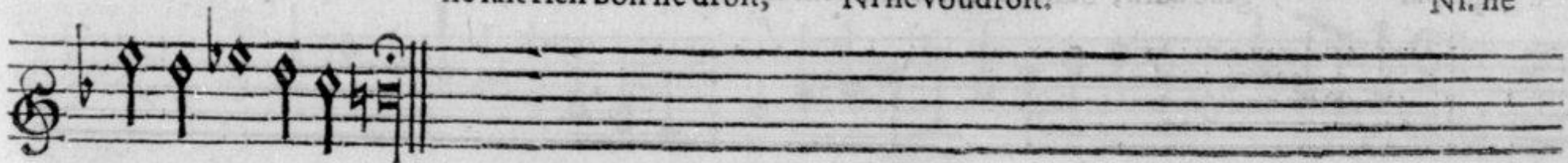
dit & croit, Que Dieu n'est point, & corrompt & renuerse, Ses



mœurs, sa vie, horribles faits excerce: Pas vn tout seul



ne fait rien bon ne droit, Ni ne voudroit. Ni. ne



voudroit Ni ne voudroit.

A TROIS. VCL. LE I E V N E.

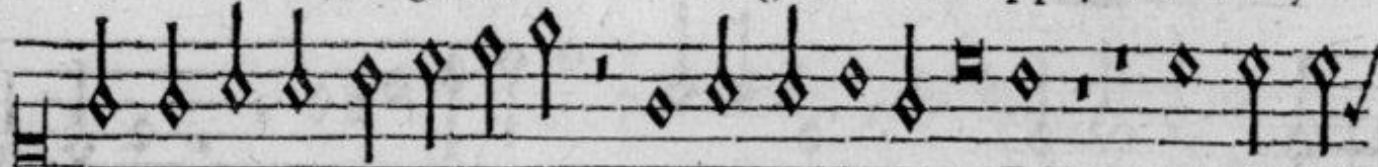


Vi est-ce qui conuerfera, O Seigneur en ton
 taber- na- cle O Seigneur en ten taber- na-
 cle? Et qui est celuy qui sera si heu- reux, Si heureux qui par grace, Si heureux
 qui par grac'aura, Sur ton sainct mōt seur habitacle? Sur ton sainct mōt seur habita- cle?



Ois moy, Seigneur

ma gard' & mon appuy, Car en toy



gist toute mon esperance,

toute mon esperance,

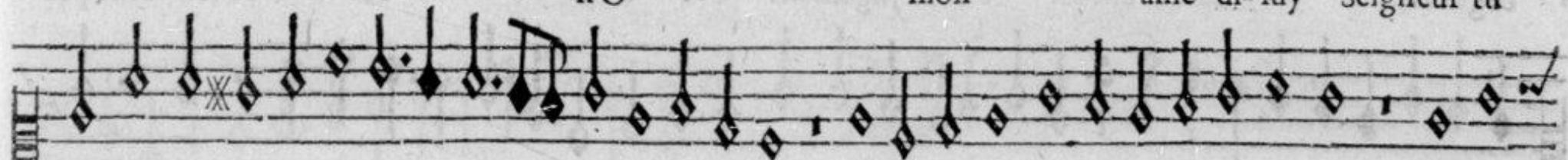
Sus donc auf-



fi O

mon

ame di-luy Seigneur tu



as sur moy toute puissan-

c'Et toutefois

Et toutefois point n'y a d'œuvre mienne, Dont jus-



qu'a toy quelque proffit reuien-

ne. reuien-

ne

H A V T E.

D



A TROIS.

C L. L E I E V N E.

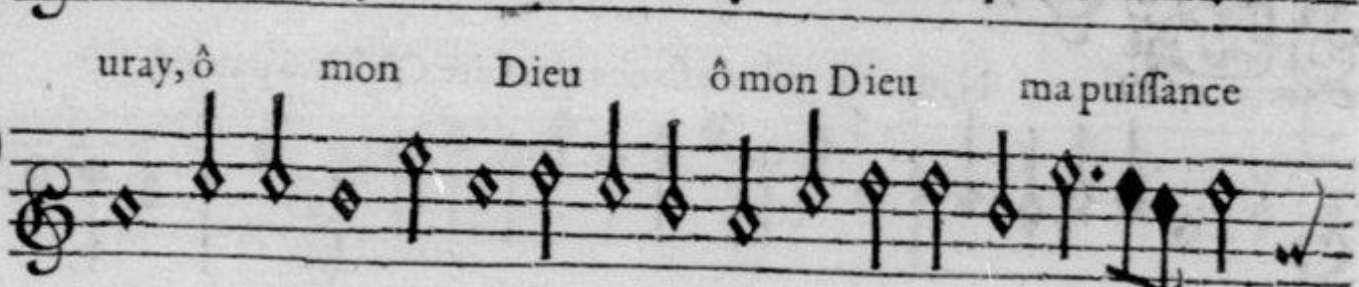
Eigneur, enten à mon bon droit, à mon bon droit, Enten hélas! ce que je cri-

hélas ce que je crie: Veuilles ouir ce que je prie Et de bouch' & de cœur tout droit. De toy qui

cognois toute chose Je veux jugement re- cevoir: Je te pri'

toy même de voir Le droit de ce que je propo- se. Le droit de

ce que je propose.



E t'aimeray en tou- t'o- beissance, Tant que vi-

uray, ô mon Dieu ô mon Dieu ma puissance

Dieu est mō roc, mō rempart haut & seur, mō répart haut &



seur, C'est ma rançon,

C'est mon fort defen-

seur, C'est mon fort

defenseur.

TOURNEZ POUR LA SECONDE PARTIE.



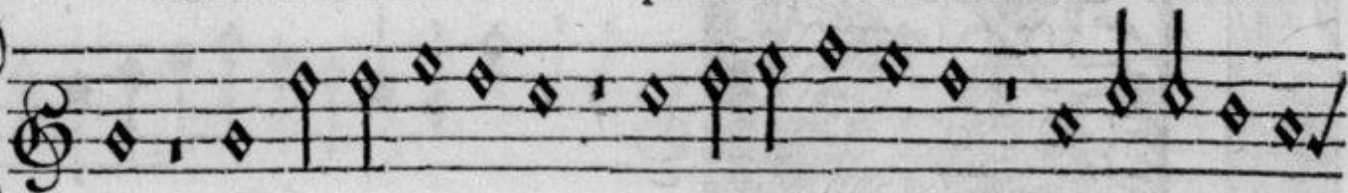
A TROIS.

CL. LE IEVNE.

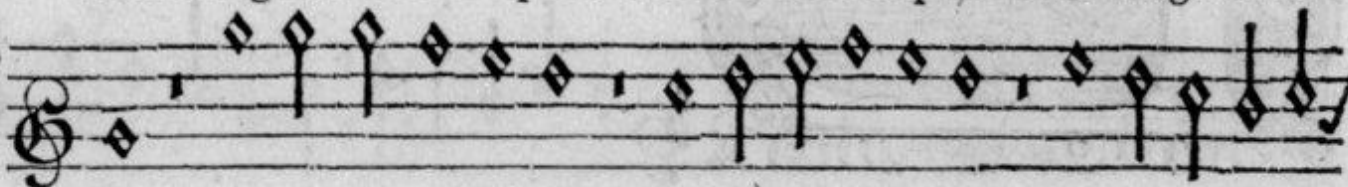
N luy seul gist ma fiance parfaite, C'est mō pauois, mes armes ma retrai-
te. Quād je l'exal- t' & pri'en ferme foy, & pri'en ferme foy, Soudāi recoux des ēnemis me voy. Dāgers de mort
vn jour m'en- uirōnerent, Et grans torrens de malins m'e- stonne-
rent. Iestoy biē pres du sepul- cre, du sepulcre venu, Et des filets de la mort, de la mort paruenue.



Es cieux en chacun lieu, La puissance de Dieu Racontent aux hu-



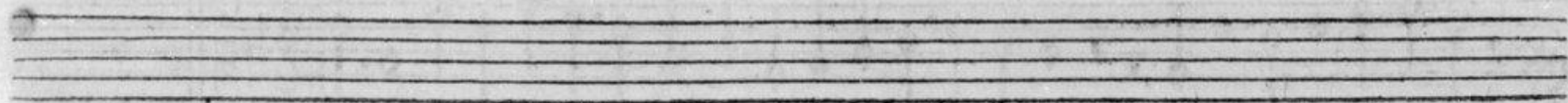
maines. Ce grand entour el pars, Public en toute pars L'ouvrage de ses



maines. Jour apres jour coulant, Du Seigneur va parlant, Par l'ogue experi-



ence. La nuit suiuant la nuit, No^r presch' & no^r instruiet De sa grand sapience.



A TROIS.

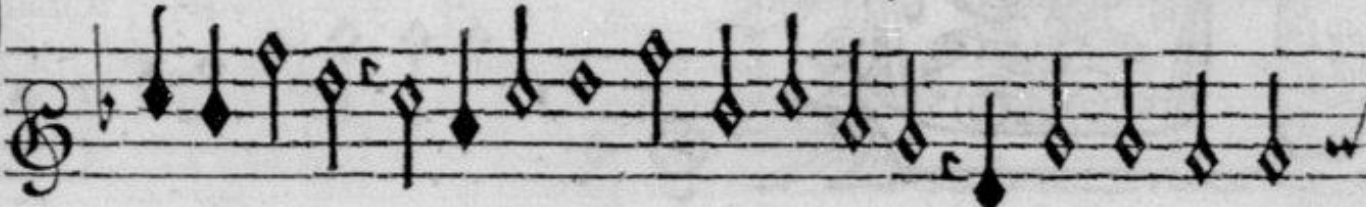
CL. LE IEVNE.



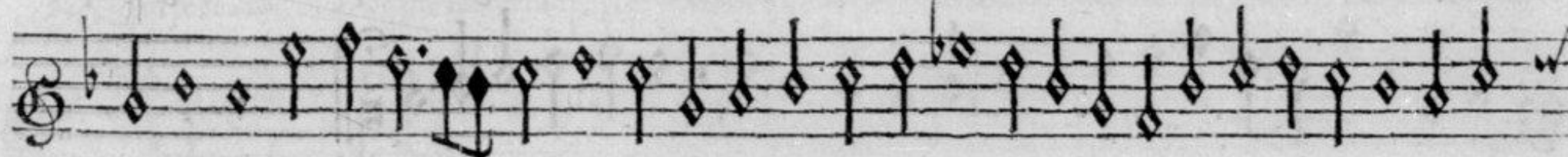
E Seigneur ta prier' en- tend'En ta ne- cessité



En ta neccssité, Le Dieu de Iacob



te defende, te defende En ton aduersi- té De son lieu sainct en



ta complaint'en ta com- plainte, A tes maux il subuienne, De Sion sa montaigne saincte, sa



montai- gne saincte, Il te gar- d'& soutien- n'& soutienne.



Eigneur le Roy

fesiouira, fesioui-



ra

D'auoireu deliurance, deliurance, Par ta gran-

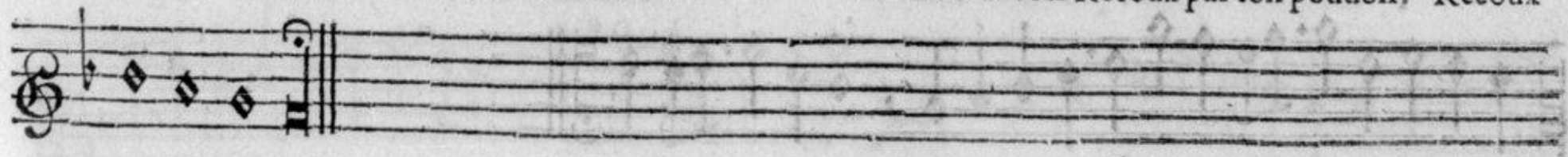


de puissance: O combien joyeux



il sera, joyeux il sera, D'ainsi soudain

soudain se voir Recoux par ton pouuoir, Recoux



parton pouuoir.



A TROIS.

C L. L E I E V N E.

On Dieu, mon Dieu pourquoy m'as tu laissé Loin de secours, d'en- nuy d'en-
nuy tant oppressé Et loin du cri que j'ay adressé, loin du cri que je t'ay adressé
En ma complainte? De iour mon Dieu je t'in- uo- que sans feinte, Et toutefois
ne respõd ta voix sain- te: De nuit aussi, & n'ay de quoy
estin- re Soit, Soit ma cla- meur.

A T R O I S. H A V T E.

17



On Dieu me pait sous sa puissan- ce hau- te: Mon Dieu me pait sous
sa puissance hau- te: C'est mon berger, de rien je n'auray fau- te, En
re&t bien seur, joignât les beaux herbages. Coucher me fait, me mein'aux clairs ri-
uages: Traite ma vi' en douceur tres- humaine, Et pour son Nom pour
son Nom par droits sentiers me meine.

H A V T E.

E

A TROIS.

C L. L E I E V N E.



A terre au Seigneur appar- tient, Tout ce qu'en
sa ron- deur con- tient Et ceux qui habitent en elle: Et ceux qui
habitent en elle: Sur mer fondement luy donna fondemēt luy donna, L'enrichit
& Penuironna, L'enrichit & Penui- ronna, De mainte riuere De mainte riuie-
re tref- bel- le. De mainte riuere tresbel- le.



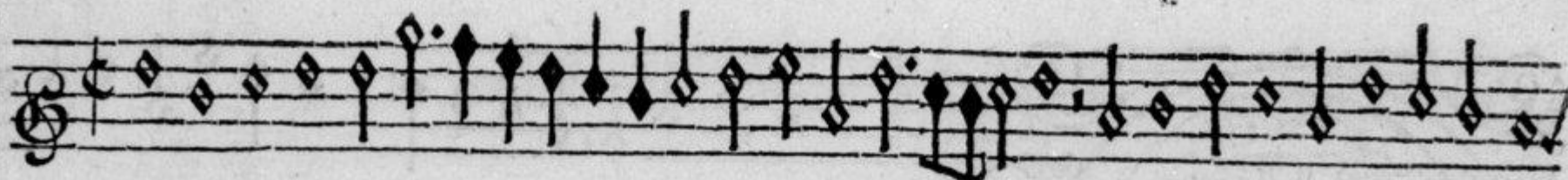
Toy mon Dieu, mō cœur mon-
te, en toy
mon es-
poir ay mis: Fay que je ne tomb'a
hon-
te, Au gré de mes ennemis. Au gré
de mes en-
nemis. Honte n'auront
voi-
rement Mais bien ceux
qui durement Et sans cause les enuyent.
Et sans cause les enuyent.

A TROIS.

CL. LE IEVNE.



Eigneur gar- de mon droit Seigneur
garde mon droit: Car j'ay en cest endroit en cest en-
droit Chemine droit Cheminé droit & ron- de-
ment: l'ay en Dieu esperance, l'ay en toy es- perance, Qui me don- n'affurance, Que
choir ne pourray nullemēt. Que choir ne pourray nullement.



E Seigneur est la clar- ré qui m'adref- se, Et mon salut, que doy-ie redou-



ter? Le Seigneur est Pappuy qui me redresse, Pappuy qui me redresse, Où est celuy qui



peust m'espouuanter? Quâd les malins m'ont dressé leurs combats, Ponr me cuider manger à belles dés, To^e ces hai-



neux, Tous ces haineux, ces ennemis mordens, I'ay veu broncher & tresbucher



en bas, I'ay veu broncher, & tresbucher, en bas.

E iij

A TROIS.

C L. L E I E V N E.



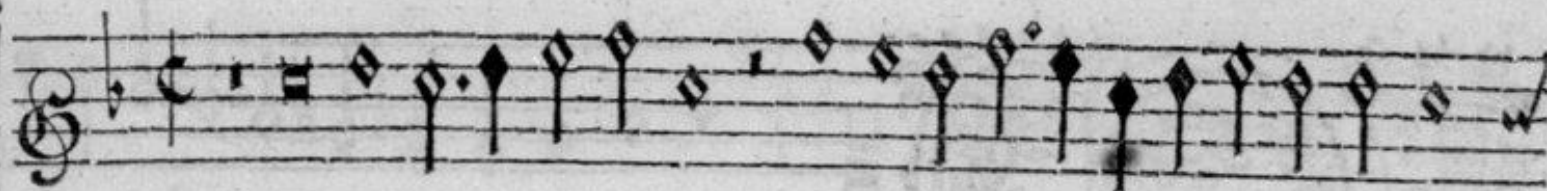
Dieu qui es qui es ma forteresse, C'est
à toy que mon cri s'adresse: que mon cri s'adresse: Ne vueilles au be-
soin Ne vueilles au besoin te taire, Autrement
je ne sçay que fai- re, Sinon à ceux me com- parer Sinon
à ceux me comparer, Qu'on veut au sepul- chr'enterrer.



A TROIS.

H A V T E.

20



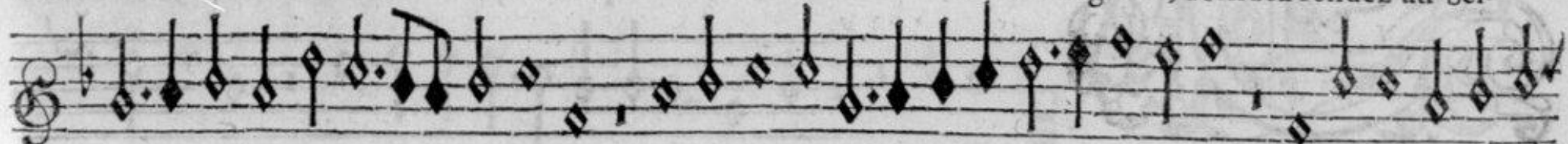
Ous tous princes & Seigneurs, Remplis de gloi-

re de gloi-



r' & d'honneurs, Rédez ren-

dez au Seigneur, Rendez rendez au Sei-



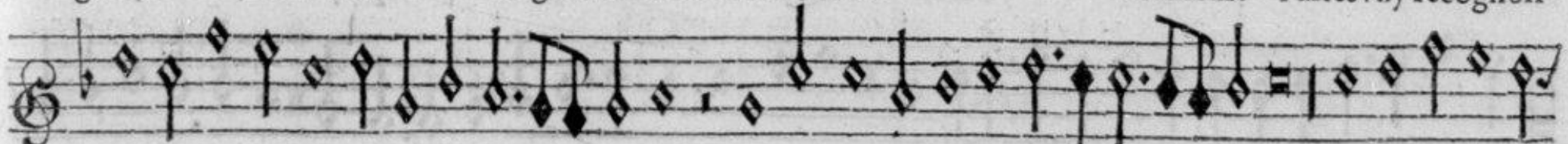
gneur

rendez au

Seigneur, Toute forc' & tout

honneur.

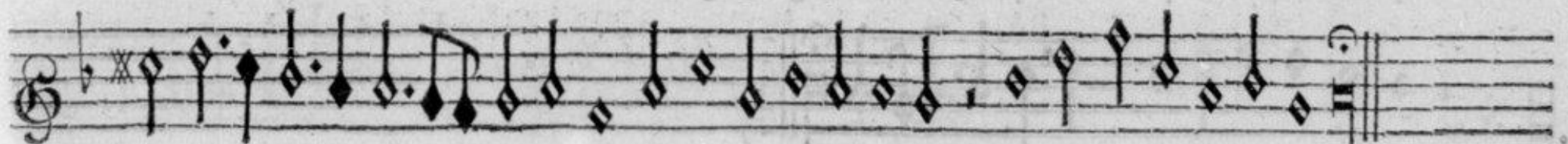
Faites luy recognois-



sance Qui respond'a sa puissan-

ce: Qui respond'a sa puissan-

ce: En sa demeure



treffain-

ete Ployés les genoux en crainte. Ployés les genoux en crainte.

A TROIS.

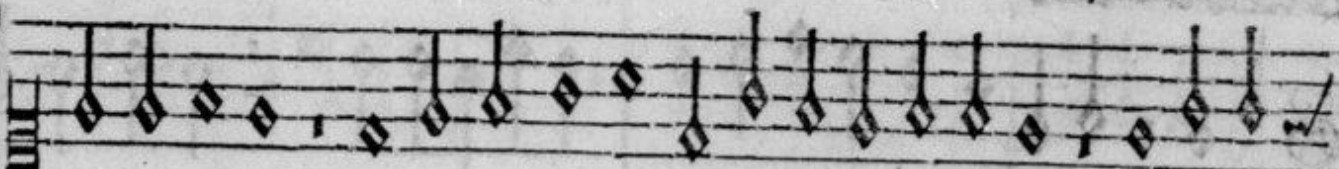
C L. L E I E V N E.



Seigneur, puis que m'as reti- ré, Seigneur, puis
que m'as retiré, Puis que n'as jamais en- duré, jamais en-
duré, Que mes haineux eussent dequoy Se rir' &
se mocquer de moy: La gloire qu'en as mérité- e, Par mes vers te fera,
Par mes vers te fera chanté- e.



'Ay mis en toy mon espe-
rance: l'ay mis en toy mon es-



perance: Garde moy d'oc, Seigneur, D'eternel deshonneur D'eternel



deshonneur Oütroye moy ma deliuran-
ce, Par ta gräd



bonté hau-
te, Qui jamais ne fit faute. Qui jamais ne fit fau-



te, Qui jamais ne fit faute. jamais ne fit faute.

H A V T E . F



A TROIS CL. LE IEVNE.

Bien heureux celuy dont les commises Transgressions
celuy dont les commises transgres- fions sont par graces remises O bien heureux celuy
dont les peches, celuy dont les peches, Deuant son Dieu sont couuers & cachez! O com-
bien plein de bon heur je repu- te L'hôm'a qui Dieu sô peché point n'impute! Et
en l'esprit duquel n'habite point D'hypocrisie & de fraud'vn seul point.



A TROIS. V E I H A V T E. A TROIS

22

Eueillez vous chacun fidelle, Reueillez vous chacun fidelle, Menez en Dieu

joye or'en- droit. Louang'est tresseante & belle En la bouche de l'hōme droit: Sur la douce harpe,

Pendu'en escharpe, Le Seigneur loüez Le Seigneur loüez Le Sei- gneur loüez De Luts

d'Epinettes, Sainctes chanfonettes Sainctes chanfonettes, A son Nom joüez. A son Nom joü-

ez A son nom joüez A son nom joüez A son nom joüez.



A TROIS. CL. LE IEVNE. T A

Amaï ne cesseray Iamais ne cesseray ne cesseray De magni- fier le Seigneur,
De magni- fier le Seigneur, En ma bouch'auray son honneur, Tant que viuant seray, que viuant
seray, Mon cœur plaisir n'aura, Mon cœur plaisir n'aura, Qu'a voir son Dieu glo-
rifi- é: Dont maint bon cœur humili- é L'oyant fes-
jouïra. L'oyant fesjouï- ira. L'oyant fesjouïra.

D Eba cōtre mes debateurs, De. Comba Seigneur

mes combateurs, mes combateurs: Empoigne moy bouclier & lan- c'Empoigne moy, Em. bou-

clier & lance. Et pour me secourir t'auance. t'auance. Charge Charge les & mar- ch'au deuant

Gardegarde les d'aller plus auant: plus auant: Di à mon âme

âme je suis celuy qui garentir te puis, Je suis Celuy qui garen- tir te puis.

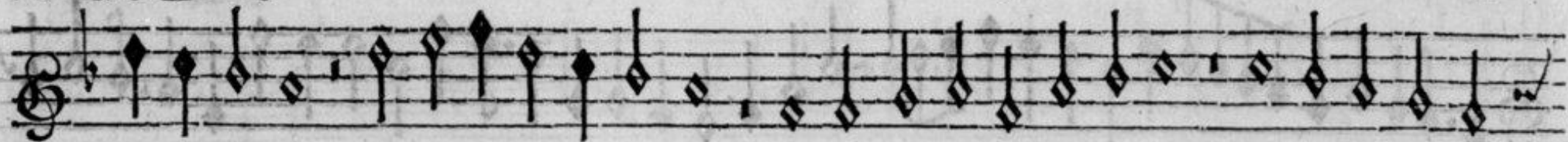
F iij

A T R O I S T V A N C L. L E I E V N E.



V malin le meschant vouloir Du.

Parl'en mon cœur Par.



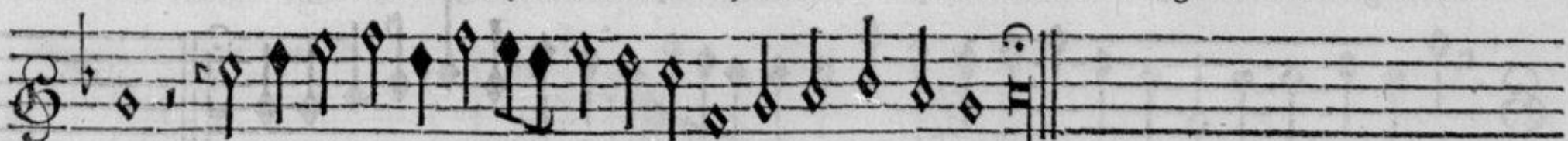
& me fait voir, Qu'il n'a de Dieu la crainte: Car tant se plait en son erreur, Que l'aouvoir en hai-



ne & horreur C'est bien forc' & contrainte Son parler est nuisant & fin: nuisant



& fin: Doctrine va fuyant, à fin de jamais bien ne faire: Song'en son lit meschanse-



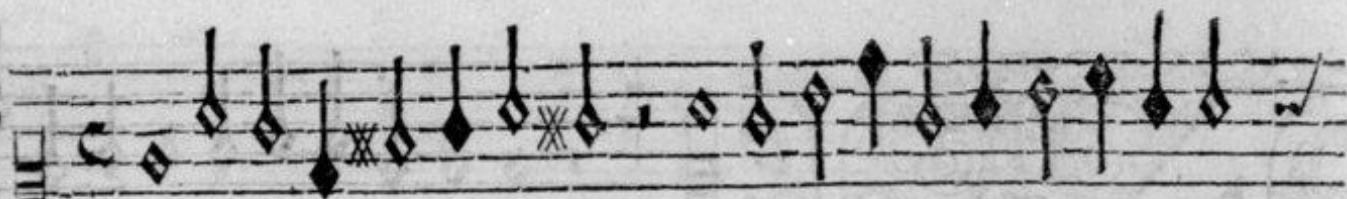
té: Au chemin tors est ar- resté: A nul mal n'est contraire.



E fois fasché si durant ceste vi- e, Souuent tu vois prof-
perer les mes- chans: Et des malins aux biens ne por-
t'enuie: Car en ruine à la fin tres- buchans, à la fin tresbu-
chans. Seront fauchez comme foin en peu d'heure, Et secheront Et secheront com-
me l'her- be des champs Et secheront 26 comme l'herbe des champs. 24

A TROIS.

C L. L E I E V N E.



As! en ta fureur argue, Las! en ta fureur argue, Ne m'ar-



guë De mon fait

Dieu tout puis-

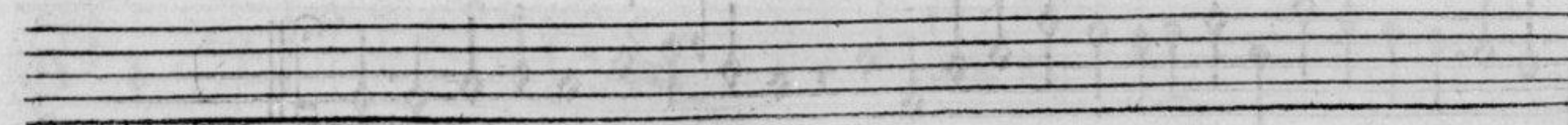


sant: Ton ardeur vn peu retire, Ton ardeur vn peu retire, N'en ton



ire N'en ton ire N'en ton i-

re, Ne me puni languissant. Ne me puni Ne me puni languissant.





'Ay dit en moy, De pres je viseray de pres



je vi- seray A tout cela que je feray, A tout cela que je feray, que



je feray, Pour ne parler vn seul mot de trauers, Pour ne parler vn seul mot de tra-



uers, En voyant de bout le peruers, En voyant de bout le peruers, Voire deusse- j'à fin de



ne par- ler de ne parler, Ma propre bouch'ému- seler emmu- seler.

A T R O I S C L. L E I E V N E.



Pres auoir constâment attendu De l'Eternel la volon-
 té, Il s'est tourné de mon costé, Et à mon cri Et au besoin en-
 tendu. Hors de fang' & d'ordure, Et profondeur obscu- re, D'un goufre m'a tiré: A
 mes pieds af- fermis, Et au chemin remis, Sus un roc assésuré.



A TROIS.

H A V T E.

26

Bien heureux qui juge sagement Du pauvre en son tourment, Certaine-
ment Dieu le soulage-
ra. Quand afflige-
ra. Dieu le rendra
sain & sauf, & fera, sain Qu'en-
cor'il fleurira: Qu'en. Point ne voudra l'expo-
ser aux souhaits Que
les haineux ont faits. Que les haineux ont
faits.

G ij

A TROIS.

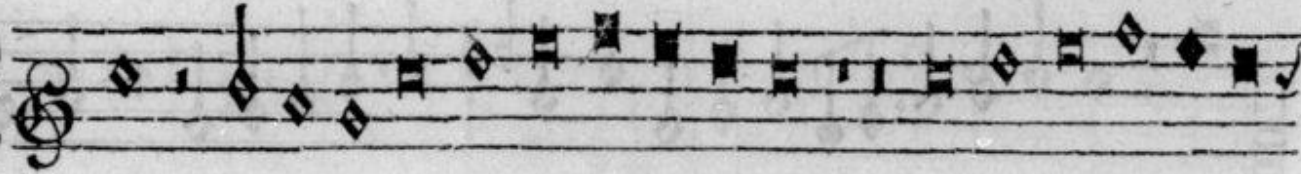
CL. LE IEVNE.



Insi qu'on oit le cerf brui- re, Pourchaf-



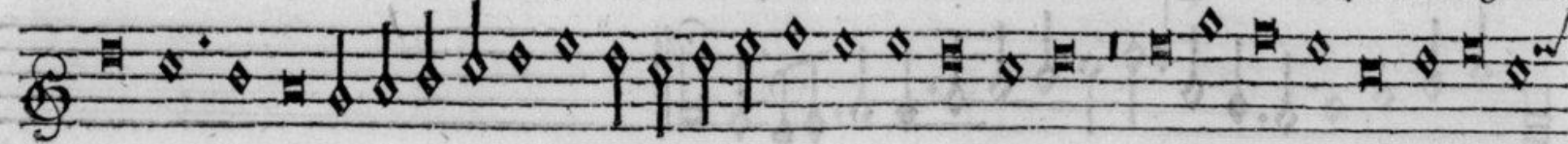
fant le frais des eaux, Ainsi mon cœur



qui soupire, Seigneur apres tes ruisseaux, Seigneur apres apres



tes ruisseaux, Va tousiours criant suyuant,criant suyuant,Va tousiours criant suyuant Le grand,

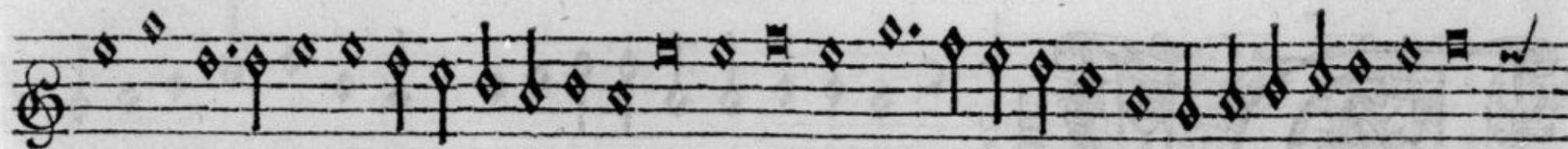


le grand Dieu viuant

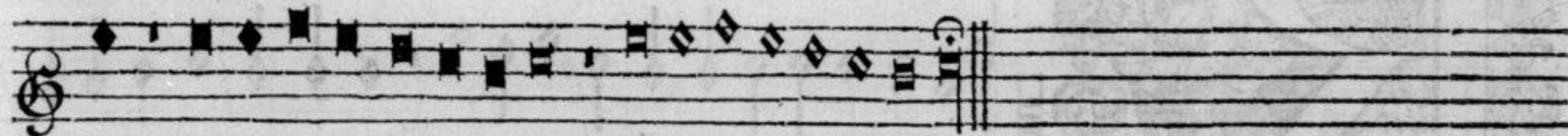
Le grand,

le grand Dieu viuant

Helas donques, quand serace



Helas donques quād sera- ce, Que verray de Dieu, de Dieu la fa-



ce, Que verray de Dieu la face, Que verray de Dieu la face.

A TROIS.

CL. LE JEUNE.



Euenge moy, pren la querelle De moy, Seigneur par ta mer-
ci, Contre la gent faulx & cruelle: De l'homme rempli de cau-
telle, Et en sa malice endurci, Deliure moy aussi.



R auons nous de noz aureilles, Seigneur entendu tes merueilles

tes merueil- les: Raconter à noz peres vieux, Faites iadis & deuant eux Faites ia-

dis & deuant eux. Ta main à les peuples chassiez, Plantant noz pe- res en

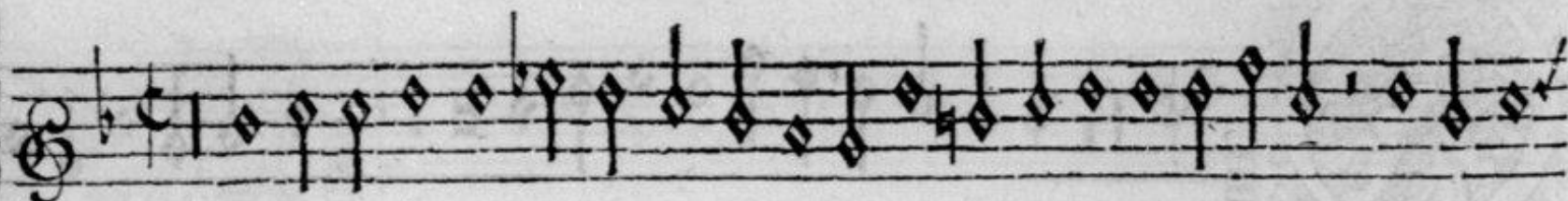
leur place: Tu as les peuples oppres- ses Y faissant germer nostre race. Y faissant

germer Y faissant germer nostre race.



A TROIS.

CL. LE IEVNE.



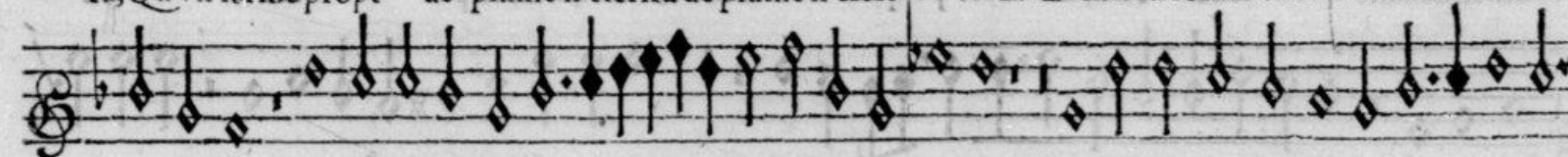
Ropos exquis faut que de mon cœur sorte, Car du Roy veux dire chanfó, Car du Roy



veux dire chan- fon, de for- te Qu'à cesté fois ma lāgue mieux di-



ra, Qu'un scribe prōpt de plume n'escrira de plume n'escri- ra. Le mieux formé tu es d'humaine rac'En



ton parler En ton parler gist mer- ueilleuse grace :Parquoy Dieū fait que toute na- ti-



on Sans fin telou- ë en benediction. Sans fin telou- ë en benedi- ction.



Es qu'adversité nous ofen-

se, nous ofen-

se, Dieu no^r est appuy & deffense: Dieu no^r est appuy &

deffen-

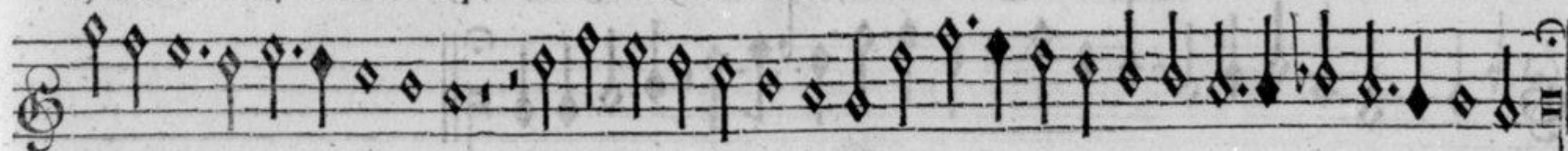
se:

Au besoin Pavons

esprouvé, Et grād secours en

luy trouué: en luy trouué: Dōt pl^r n'aurons crainte ne don-

re, Et deust trébler la terre toute. Et



les montaignes a-

byfmer

Au milieu de la haute mer. Au milieu de la haute mer, de la hau-

te mer.

H A V T E. H



A T R O I S

C L. L E I E V N E.

R fus, tous humains, Or fus, tous humains Frappez en vos
mains: Qu'o' oye sonner, Qu'on oy'entonner Qu'on oye entonner Qu'on Le Nom solennel De
Dieu eternal, De Dieu e- ternel, C'est le Dieu trefhaut que crain- dr'il no⁹ faut. C'est
Que craidr'il nous faut. Le grâd Roy qui fait Sentir en
fect Sa forc' au trauers Sa De tout Pyniuers. De tout Pyniuers.

A TROIS. H A V T E

30



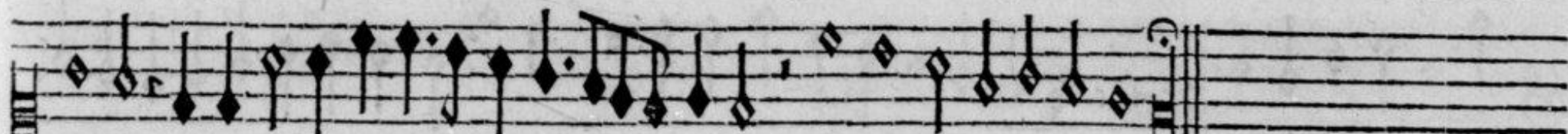
Est. Lieu choisi pour sa sainteté, Que Dieu desploy- e en ex- cellen-



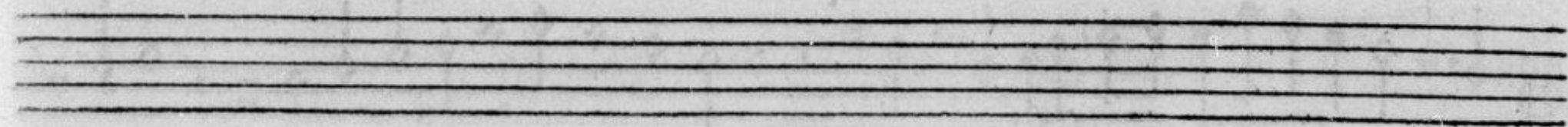
ce Sa gloir' & sa magnificence. La montai- gne de



Sion, Deuers le Septentrion, Vil- l'au grand Roy consacrée, Est en si belle con-



trée, Que la terre vniuer- sel- le Ne doit fesjourner qu'en elle.



31

A TROIS.

CL. LE IEVNE.



Euples oyez, & Paureil-

le pres-

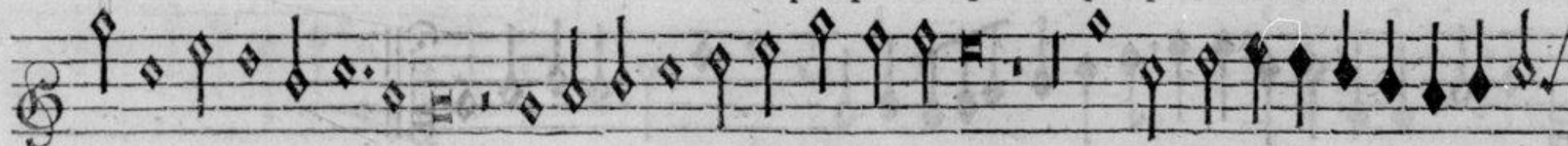


tez, Hommes mortels, qui le mon-

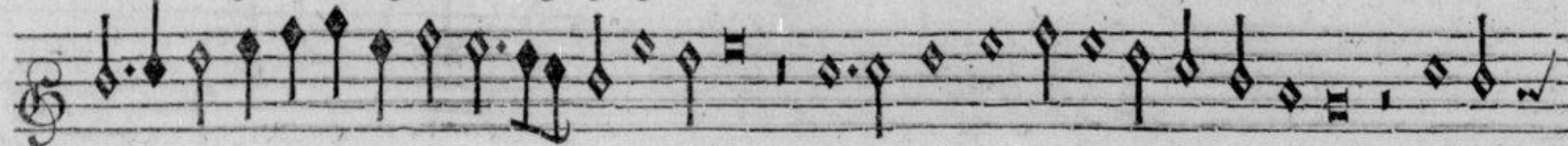
d'habi-



tez, Des plus petis jusques aux plus puissans, Riches hau-



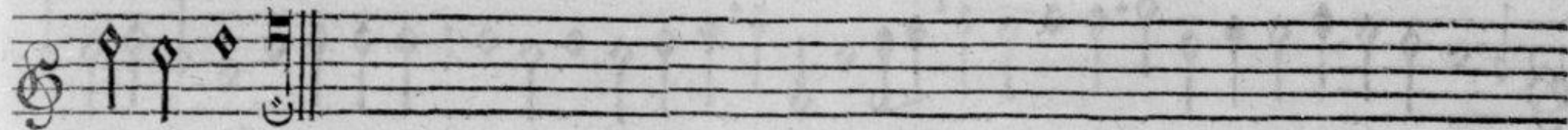
tains, & pauvres languissans, Sages propos ma bouch'annoncera, Graues discours



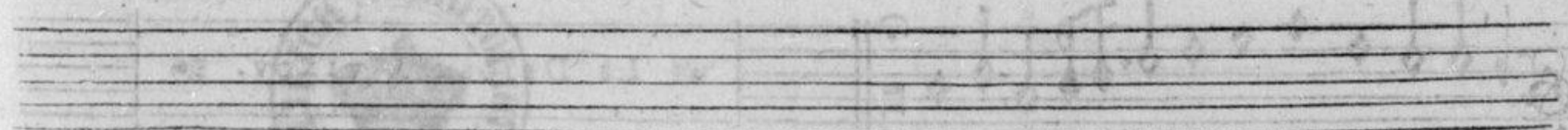
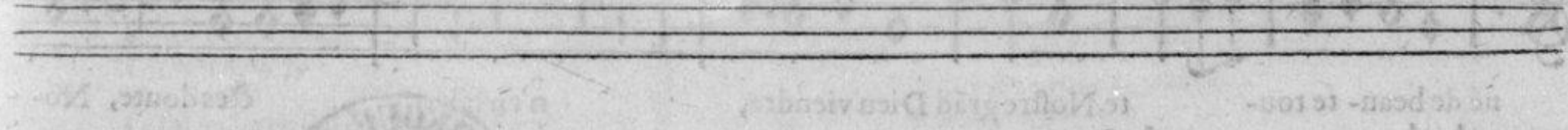
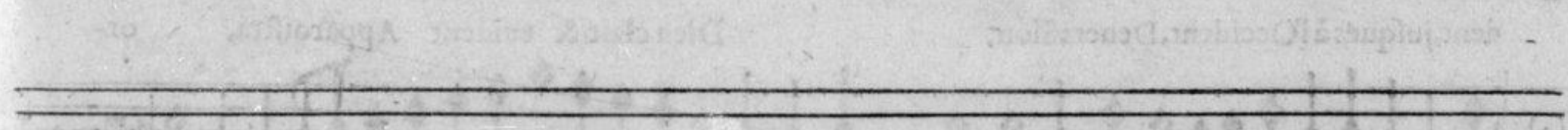
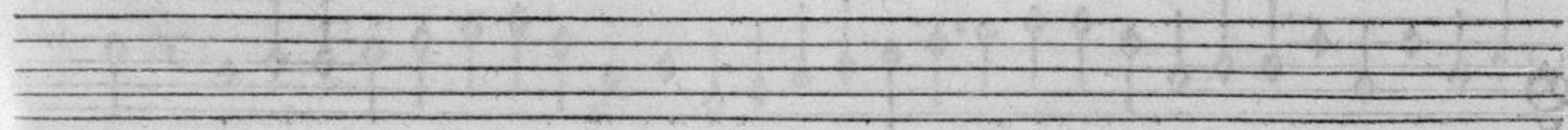
mon cœur en- tamera, A mes beaux mots l'aureille je veux tendre, Et sur



mon Lut Et sur mon Lut grand'schofes vous appren- dre. Et sur mon Lut grand'schofes



vous apprendre.





A T R O I S.

C L. L E I E V N E.

Le Dieu le fort, PEternel par- lera, Et haut &
clair la terr'appellera, hault & clair la ter- r'appellera: De l'Orient jusques à l'Occi-
dent, jusques à l'Occident, Deuers Sion, Dieu clair & euident Apparoistra, or-
né de beau- te rou- te, Nostre grád Dieu viendra, n'en fai- ctes doute, No-
stre

FIN DV PREMIER LIVRE.





T A B L E.

A			Mon Dieu me paist.	17
Aux paroles que ie veux dire.	fol.	8	N	
A toy, mon Dieu, mon cœur.		18	Ne veuilles pas, ô Sire,	8
Après auoir constamment.		26	Ne sois fâché,	14
Ainsi qu'ou oit le Cerf bruire.		27	O	
C			O Seigneur que de gens.	6
C'est en sa tres-sainte cité,		30	O Nostre Dieu,	9
D			O Dieu qui est.	20
De tout mon cœur.		10	O Bien-heureux celui.	22
D'où vient cela, Seigneur		10	O bien-heureux qui iuge.	26
Donne secours, Seigneur,		12	Or auons-nous.	28
Deba contre mes debateurs.		23	Or sus tous humains.	30
Du malin le meschant.		24	P	
Dés qu'aduersité.		29	Pourquoy font bruit.	5
I			Propos exquis.	29
Iusques à quand,		12	Peuples oyez,	31
Ie t'aymeray en toute obeissance.		14	Q	
Seconde partie. En luy seul gist.		15	Qui au conseil.	4
I'ay mis en toy mon esperance.		21	Quand ie t'inuoque.	7
Iamais ne cesseray.		23	Qui est-ce qui conuertera.	15
I'ay dit en moy,		25	R	
L			Reueillez-vous chacun fidelle.	22
Le fol malin en son cœur dit.		22	Reuange moy pren.	28
Les cieux en chacun lieu.		15	S	
Le Seigneur ta priere entende.		16	Sois moy, Seigneur,	13
La terre au Seigneur appartient.		18	Seigneur, enten à mon bon droit,	14
Le Seigneur est la clarté.		19	Seigneur, le Roy s'esjouira.	16
Las! en ta fureur aiguë.		25	Seigneur garde mon droit.	19
Le Dieu, le fort.		32	Seigneur puis que m'as retiré.	21
M			V	
Mon Dieu i'ay en toy.		9	Veu que du tout en Dieu.	11
Mon Dieu, mon Dieu,		17	Vous tous Princes & Seigneurs.	20



EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAr lettres patentes du Roy, données a Paris le vingtneufiesme iour de Novembre, l'an de grace Mil cinq cens quatre vingt dixhuiet, & de nostre reigne le dixiesme. Signées Bouchery, & scellées du grand sceau sur simple quée confirmative a d'autre precedentes. Est permis & octroyé a la veufue de feu Robert Ballard & a son filz Pierre Ballard Imprimeurs de sa Maiesté, d'imprimer ou faire imprimer toute sorte de musique tant vocalle qu'instrumentalle de quelque sorte & composition d'auteurs que ce soit sans qu'il soit loysible a autre Imprimeur quelconque d'en imprimer vendre ne distribuer en general ou particulliern'y en distraire aucune partie d'icelle sans le congé des desudicts durant le temps & terme de six ans, ainsi qu'il est plus amplement contenu & déclaré esdictes lettres: a peine de confiscation desdicts liures despends, domages, interests, & amende arbitraire enuers ladicte veufue & son-dict filz, lesquelles lettres sadicte Majesté veut sans autre formalité l'extraict d'icelles mis & inseré au commencement ou fin de chacun desdicts liures estre tenues pour bien & deüement signifiées a tous Imprimeurs a ce qu'il n'en preten- de cause d'ignorance sans qu'il soit besoing d'autre signification.